



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Bonne Pratique

Les rituels et le temps scolaire

Tronc du module/ R

Contact : Umberto Cugola
<http://www.ifrass.net/>



1. Contexte

Le contexte envisagé peut être une école primaire ou un collège.

2. Objectifs.

Cette fiche a pour objectif de penser l'aménagement de rituels permettant à la fois une fonction de repérage dans le temps donc d'apaisement en ménageant toutefois les effets de contrainte et la recherche de comportements stéréotypés. Le rituel marque aussi le passage, d'un espace à un autre, espace social de la famille, de la MECS¹ ou de l'ITEP²... à l'espace social de l'école avec son organisation, ses hiérarchies et ses règles particulières.

3. Déroulement de la " Bonne pratique".

Nous sommes dans une classe où plusieurs élèves présentent des troubles de l'attention, du comportement, du spectre autistique. Ces enfants sont particulièrement agités et instables au moment de leur arrivée dans l'espace scolaire et on peut constater de manière frappante leur difficulté à assurer une transition par rapport à l'espace d'où ils proviennent. En sens inverse au moment où ils quittent l'école, on peut remarquer un sentiment d'anxiété prononcé chez ces élèves. On peut donc envisager deux temps forts de ritualisation du passage : à l'arrivée et au départ de l'établissement scolaire.

- A l'arrivée le matin, un temps d'accueil est prévu dans un espace approprié. L'enfant peut partager une collation (un fruit, un biscuit et un verre d'eau par exemple) avec ses camarades et les adultes intervenants dans la classe. On peut aussi imaginer un temps de jeu sur une dizaine de minutes : ballon prisonnier, colin Maillard etc... Par le jeu l'enfant entre en relation dans l'espace social de la classe et avec l'adulte. La participation de l'adulte dans un « *faire avec* » est importante car il se met d'emblée à la portée de l'enfant ce qui atténue les effets d'anxiété qu'il peut ressentir. Dans le même sens l'idée de passage par une table de jeu est un rituel qui peut permettre d'atténuer les effets angoissants de la séparation.

¹ Maison pour Enfants à Caractère Social.

² Institut Educatif Thérapeutique et Pédagogique.

- Au départ en fin de journée, un temps de 20 mn peut être pris pour donner la parole à qui veut pour évoquer ses émotions de la journée. Si la parole est trop compliquée, on peut envisager un petit écrit que l'enfant mettra dans une boîte. En début de ce rituel, les petits mots de la veille sont lus par l'adulte qui met en débat les émotions évoquées et régule la circulation de la parole. Ce qui permet d'assurer un retour en famille ou en institution en étant désencombrée des émotions négatives de la journée.
- Le passage du temps de récréation vers un retour en classe, peut parfois être angoissant pour l'enfant autiste par exemple. Cas de celui qui n'arrive pas à se mettre en rang et qui manifeste des gestes stéréotypés. Donc on peut créer un petit rituel consistant à s'asseoir sur un banc avec l'AVS, comme moyen de rechercher un SAS de passage. Il n'y pas de rituel général tout le temps pour tous, il faut parfois adapter, improviser des rituels en fonction des problématiques rencontrées
- Les enfants qui ont tendance à passer à l'acte par rapport à leurs troubles doivent pouvoir repérer un système ritualisé de régulation. A chaque débordement, un adulte référent prend le relai de l'enseignant et accompagne l'enfant vers un espace approprié. C'est un espace dont l'esthétique et l'aménagement rompt franchement avec celui de la classe.

Là il peut jouer, prendre une collation, échanger avec l'adulte qui saura développer cette capacité d'écoute pour entendre au-delà des mots. Bien souvent l'évènement qui déclenche le passage à l'acte n'est qu'un prétexte pour extérioriser un état intérieur en tension. Par exemple un enfant peut être angoissé par l'abandon par rapport à sa propre histoire et passer à l'acte dans la journée quand sa maîtresse annonce qu'elle quitte l'établissement.

4. Evaluation de l'activité

- Vérifier le bien-être de l'enfant dans le collectif et en situation d'apprentissage. Parvient-il à participer au temps de classe et aux activités diverses ? N'est-il pas introverti ? Est-il bien dans l'échange avec le groupe d'enfants ou certains en particuliers ? Est-il bien dans l'échange avec les adultes autour de lui ? Le nombre de débordements ou de « crises » est-il en retrait ?
- Prévoir des espaces de paroles avec le groupe d'enfant, les enseignants, les accompagnants et éventuellement la famille pour recueillir ce que l'enfant ressent, ce qu'il peut dire de la place qu'on tente de lui faire dans l'école. Est-il bien installé à la place qu'on tente de lui faire ?

5. Les limites.

L'enjeu sera ici de prendre en compte la singularité de chaque enfant et de ses besoins. Un enfant autiste n'a pas les mêmes besoins en termes de ritualisation de son temps qu'un enfant avec des troubles du comportement par exemple. Autre écueil à prendre en compte aussi est la dépendance que l'on peut créer à trop ritualiser le temps. Envisager une émancipation progressive vis-à-vis du rite à mesure que l'enfant avance dans les années et les différents niveaux. Enfin un temps de collation nécessite de prévoir un petit budget et un espace approprié.

6. Perspectives

Les rituels et le temps scolaire est une thématique qui devrait être pensée globalement dans un établissement scolaire. Car elle assure une stabilité dans le déroulement du temps qui parfois se révèle angoissant pour les enfants à BEP. Mais elle offre aussi un cadre contraignant, une fonction d'autorité discrète rendant l'enfant disponible aux apprentissages. L'harmonisation de cette pratique sur l'ensemble d'un établissement n'a pas la même portée que dans une seule classe.

